



Parc national
de la Guadeloupe

LE PARC NATIONAL DE LA GUADELOUPE

PRÉSENTATION



EUROPARC
Tourisme Durable dans
les Espaces Protégés



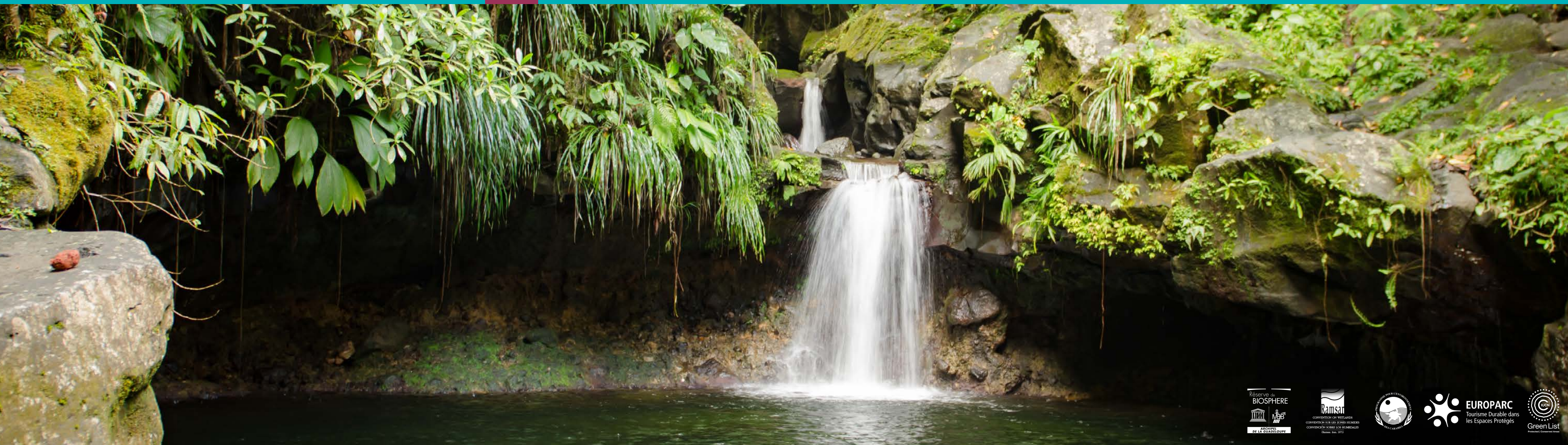


Parc national
de la Guadeloupe

Le territoire

Créé en 1989, Le Parc national de la Guadeloupe est le septième né d'une famille de 11 parcs nationaux, et le premier parc national des Outre-mer.

Situé sur «un point chaud mondial de biodiversité», il possède également un fort taux d'endémisme, c'est à dire qu'un grand nombre d'espèces n'existent que sur son territoire.





Parc national
de la Guadeloupe

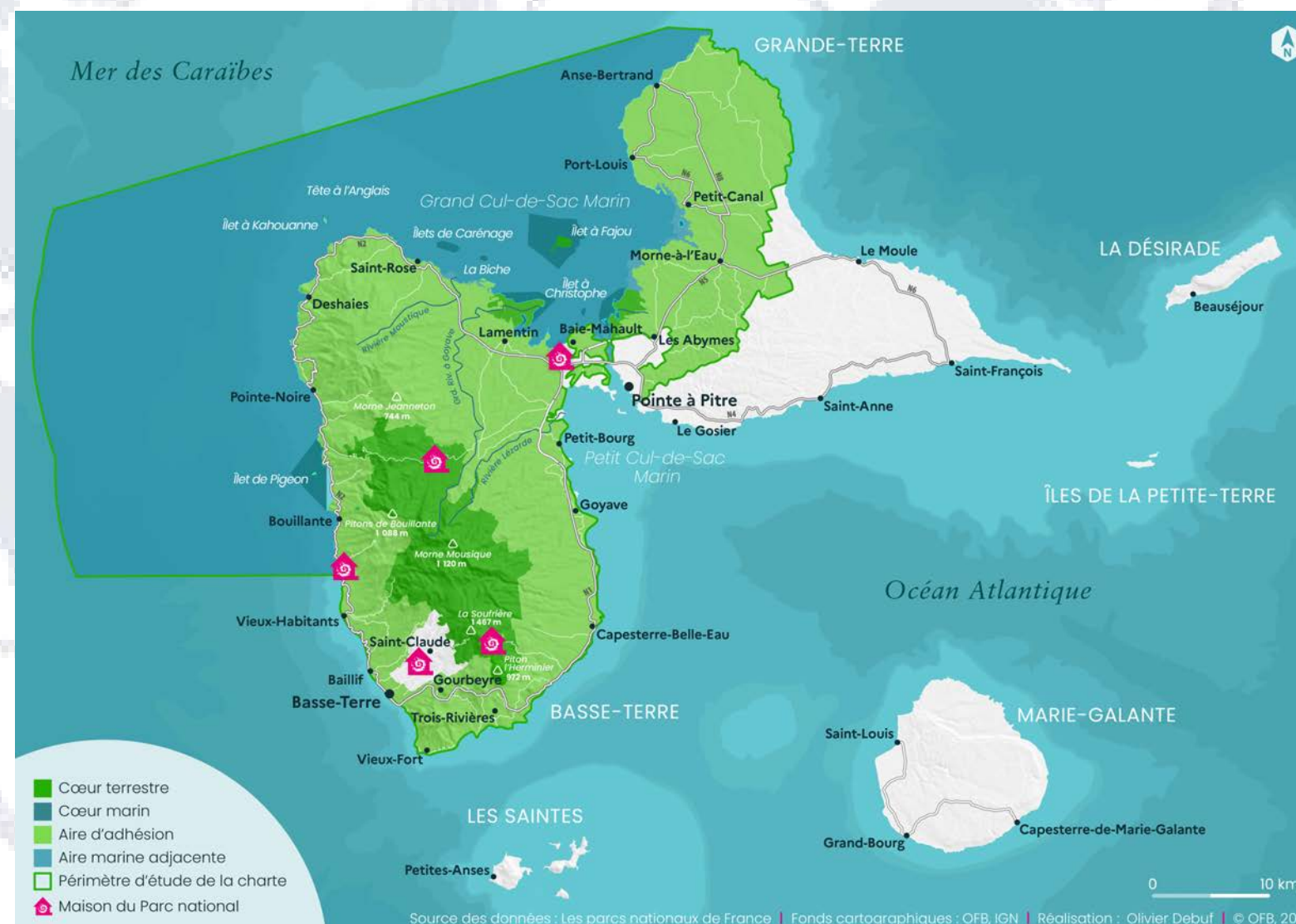
LA STRATÉGIE DE TERRITORIALISATION

Outil de protection des patrimoines, les Parc nationaux abritent des territoires remarquables pour leur diversité naturelles et culturelles.

Ils sont composés :

D'une zone de «cœur» qui fait l'objet d'une réglementation spéciale destinée à empêcher toute atteinte au milieu naturel en limitant les aménagements, les activités humaines, ainsi que toutes formes de prélèvement.

Aires d'adhésion et aire maritimes adjacentes constituent également des zones tampons entre des espaces aux législations environnementales différentes.



De l'aire maritime adjacente : la présence du Parc permet la sensibilisation des acteurs et des usagers vers des pratiques respectueuses de l'environnement.

De l'aire d'adhésion : le Parc accompagne les communes ayant signé la charte de territoire, dans des projets contribuant à l'amélioration du cadre de vie de l'économie locale et à la préservation des patrimoines culturels et naturels.





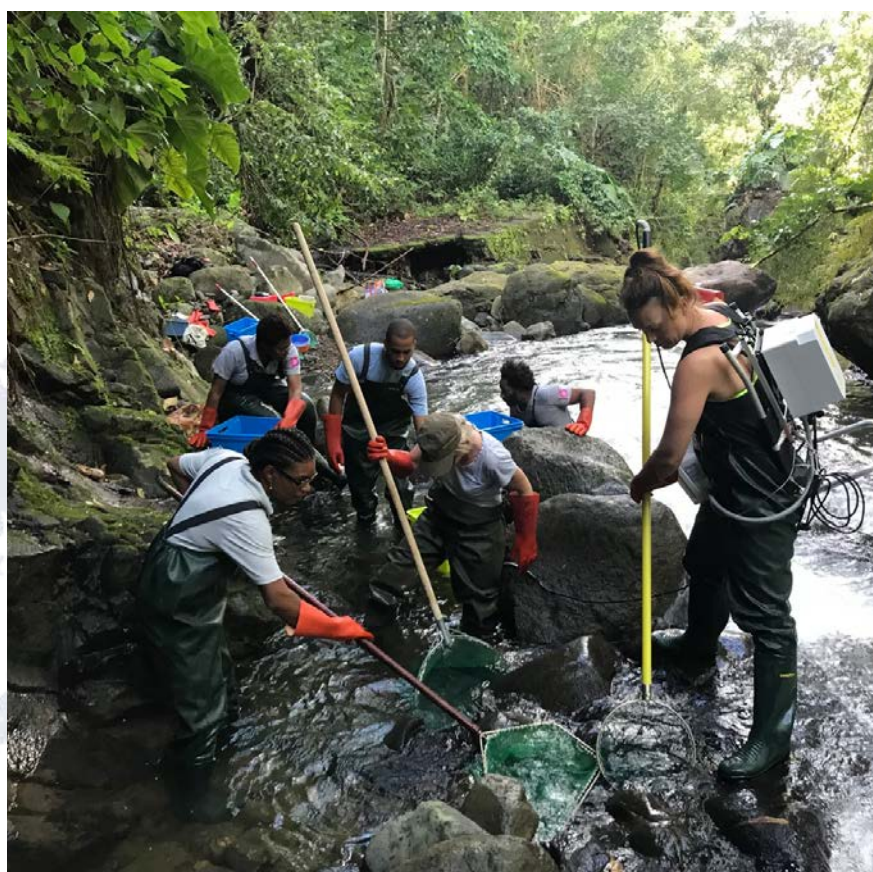
NOS MISSIONS



Parc national
de la Guadeloupe

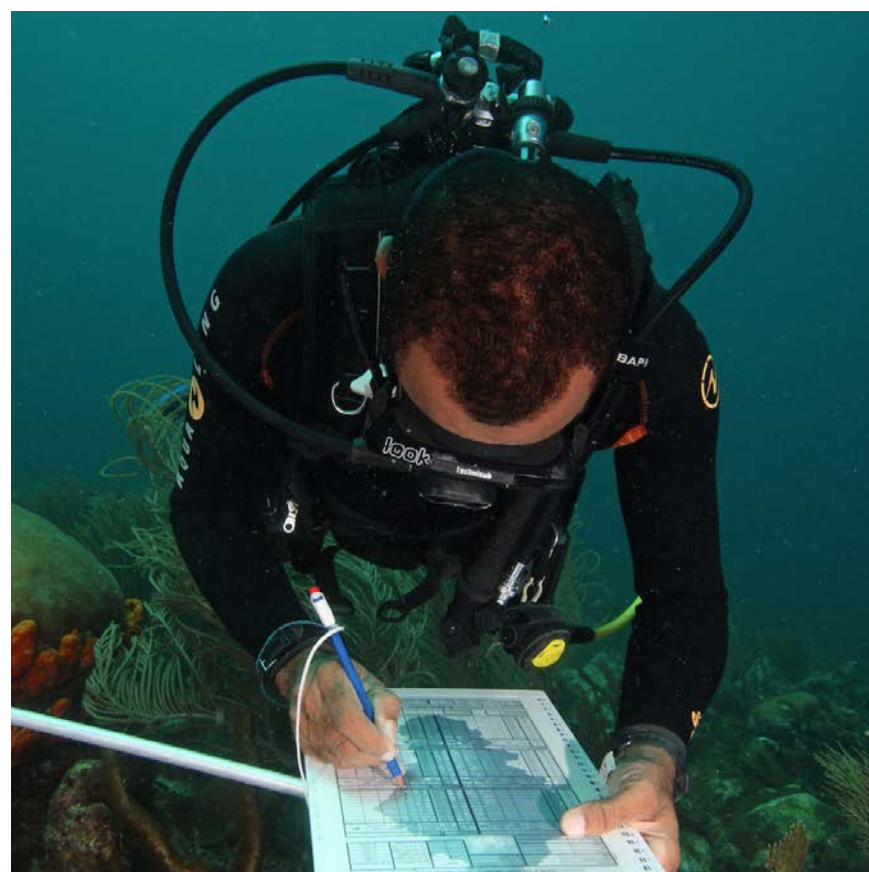
CONNAÎTRE ET PROTÉGER

CONNAISSANCE DES MILIEUX



Le Parc national participe à des inventaires scientifiques et des suivis permettant d'identifier les espèces et les risques pesant sur celles-ci, sur notre territoire.

SUIVI DE L'ÉVOLUTION DES MILIEUX



Afin de connaître l'évolution des milieux, les agents effectuent des suivis scientifiques qui permettent ensuite de prendre des décisions de gestion pour continuer à protéger efficacement les espaces.

PROTECTION DES MILIEUX ET DES ESPÈCES



Une réglementation particulière est établie en fonction des menaces qui pèsent sur le milieu. Des policiers de l'environnement sillonnent le territoire afin de faire respecter cette réglementation et protéger les espaces et espèces.



Parc national
de la Guadeloupe

SENSIBILISER

PÉDAGOGIE À L'ENVIRONNEMENT



L'homme est la principale menace pour la biodiversité, afin de faire évoluer les comportements, le Parc national propose des animations pour le grand public et les scolaires pour une meilleur prise de conscience des menaces qui pèsent sur leur environnement.

SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT LOCAL



L'établissement sensibilise les socio-professionnels du tourisme afin de les aider à rendre leurs activités les moins nuisibles possible à l'environnement.

Cet accompagnement passe par la création de la marque "esprit Parc national"





Parc national
de la Guadeloupe

ACCOMPAGNER

SOUTENIR LES AUTRES ACTEURS



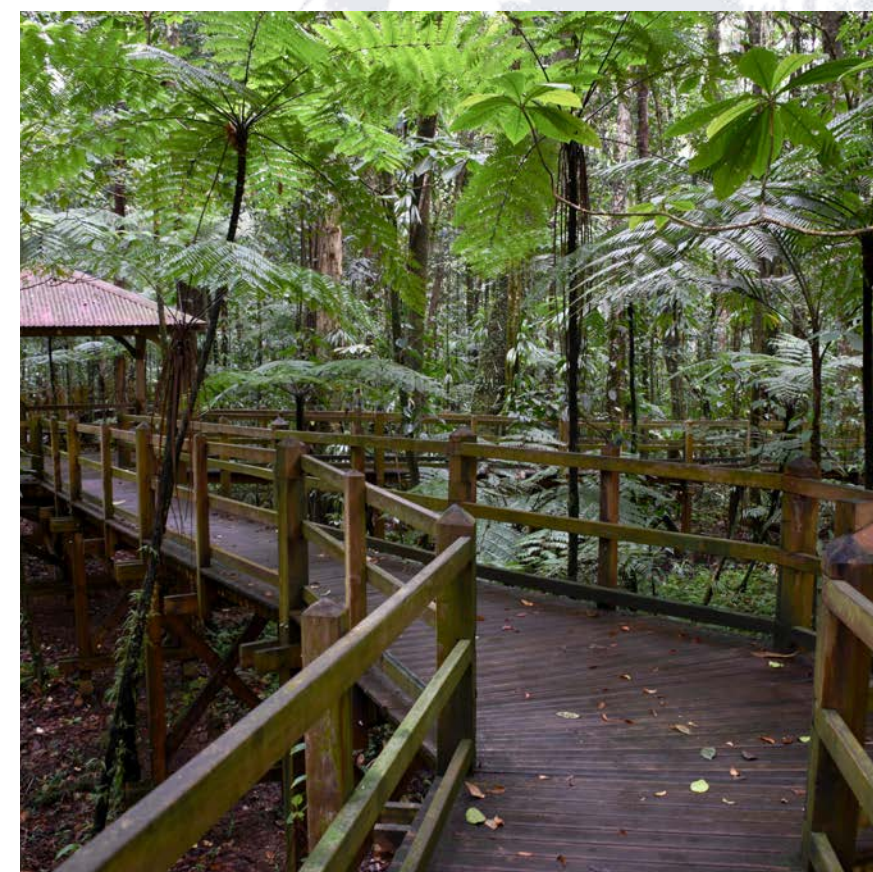
Le Parc national de la Guadeloupe ne peut pas agir seul sur tout le territoire, il accompagne les collectivités locales dans leurs démarches de développement durable en leur fournissant une assistance technique et parfois financière pour l'aboutissement de leurs projets.

PARTICIPER AUX MANIFESTATION LOCALES



Le parc soutient certains événements qui promeuvent un mode de vie en accord avec ses valeurs (Nwel kakado, Terra Festival...)

ACCUEILLIR



Le Parc national est un espace de ressourcement pour la population. Il met à disposition des structures permettant l'accueil et la découverte dans des milieux naturels, tout en limitant les dommages faits par la présence de l'homme.



LES HABITATS





Parc national
de la Guadeloupe

LES HABITATS TERRESTRES

LE VOLCAN

L'altitude et les vents conditionnent les espèces qui peuvent croître sur les pans du volcan. Exit les plantes hautes ! Place aux espèces rares et vivant en milieu humide, capables de résister aux émanations acides du volcan.

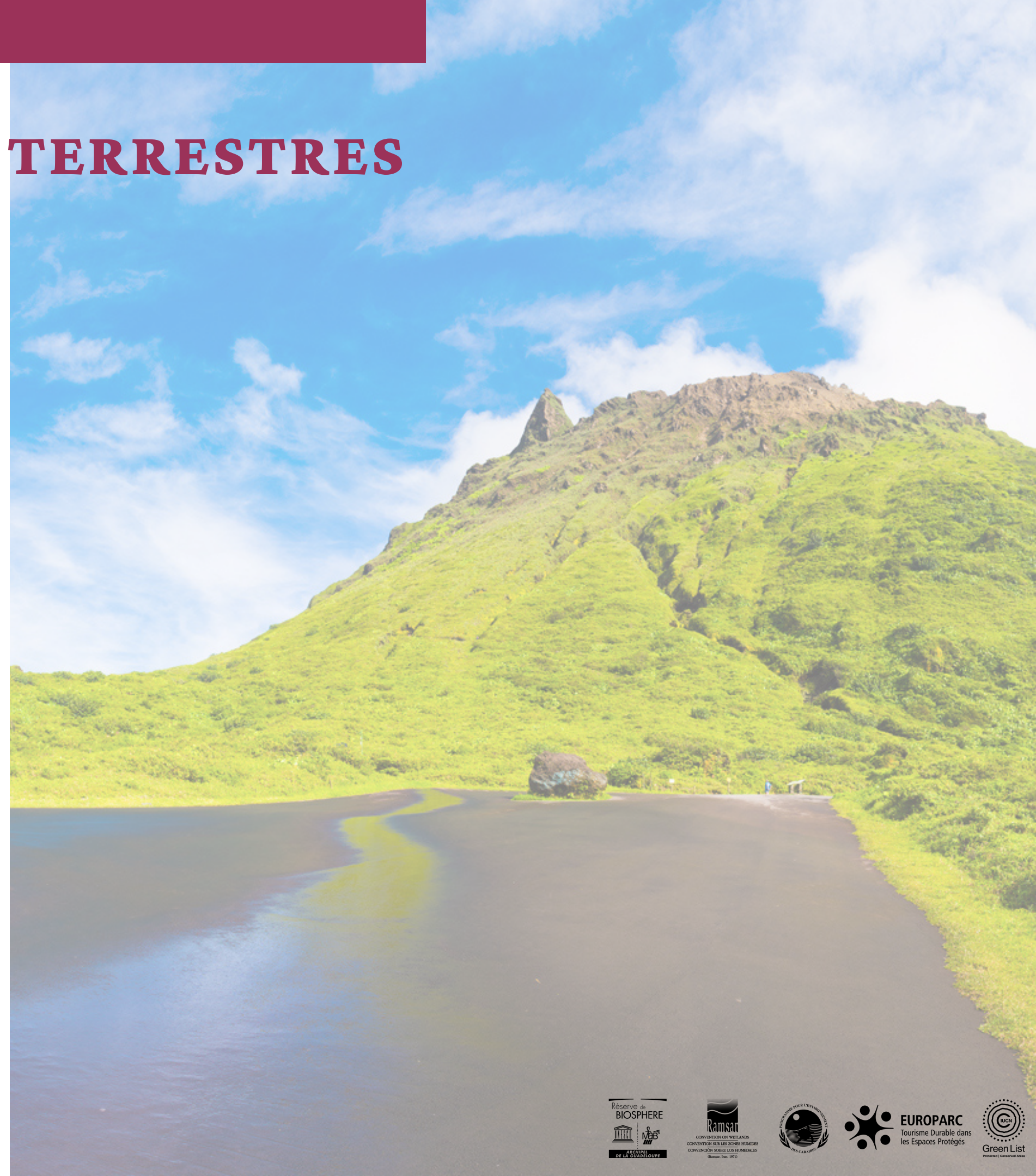
Mygale

Espèce présente uniquement en Guadeloupe, vivant au dessus de 700 mètres d'altitude. C'est une espèce discrète, elle se cache sous les pierres et s'y aménage une loge tapissée de soie. Elle se nourrit de petits insectes vivants.



Framboisier

Petites baies rouges sucrées, ces petites framboises poussent dans la forêt dense humide, et au sein de la végétation de montagne. Les prélèvements étant non autorisés en cœur de Parc national, mieux vaut les laisser aux oiseaux et autres insectes.





Parc national
de la Guadeloupe

LES HABITATS TERRESTRES

LA FORÊT DENSE HUMIDE

Elle est le milieu le plus riche de notre territoire puisqu'elle comporte plus de 1000 espèces végétales. Elle regorge de vie animale, bien que discrète, composée d'insectes d'oiseaux et de chauves souris. Berceau de nombreux contes de notre enfance, elle est également un haut lieu de notre patrimoine culturel, car elle fut le refuge des camps de marrons, ces esclaves échappés des habitations.

Fougère arborescente

5 espèces sont présentes en Guadeloupe. Contrairement à ce que l'on peut penser, la fougère arborescente n'a pas de tronc, mais un stipe, qui garde en cicatrice la présence des anciennes feuilles. Premiers végétaux vasculaires à sortir de l'eau pour se fixer sur terre, les fougères ont cependant toujours besoin d'eau pour se reproduire, d'où leur omniprésence en forêt dense humide.



Dynaste Hercule

Un des Coléoptères le plus long au monde (pouvant atteindre 18 cm), il est une espèce endémique et protégée.

Ces caractéristiques en font une espèce très prisée des collectionneurs, d'où sa protection en vigueur depuis 1995.





Parc national
de la Guadeloupe

LES HABITATS TERRESTRES

LA FORÊT MÉSOPHILE

C'est une forêt moyennement humide, où les arbres peuvent atteindre de belles tailles (environ 30 mètres). La très faible présence des épiphytes la distingue de la forêt dense humide. C'est une forêt qui ne subsiste que ponctuellement car victime de déboisement intensifs pour mise en cultures ou construction de logements.

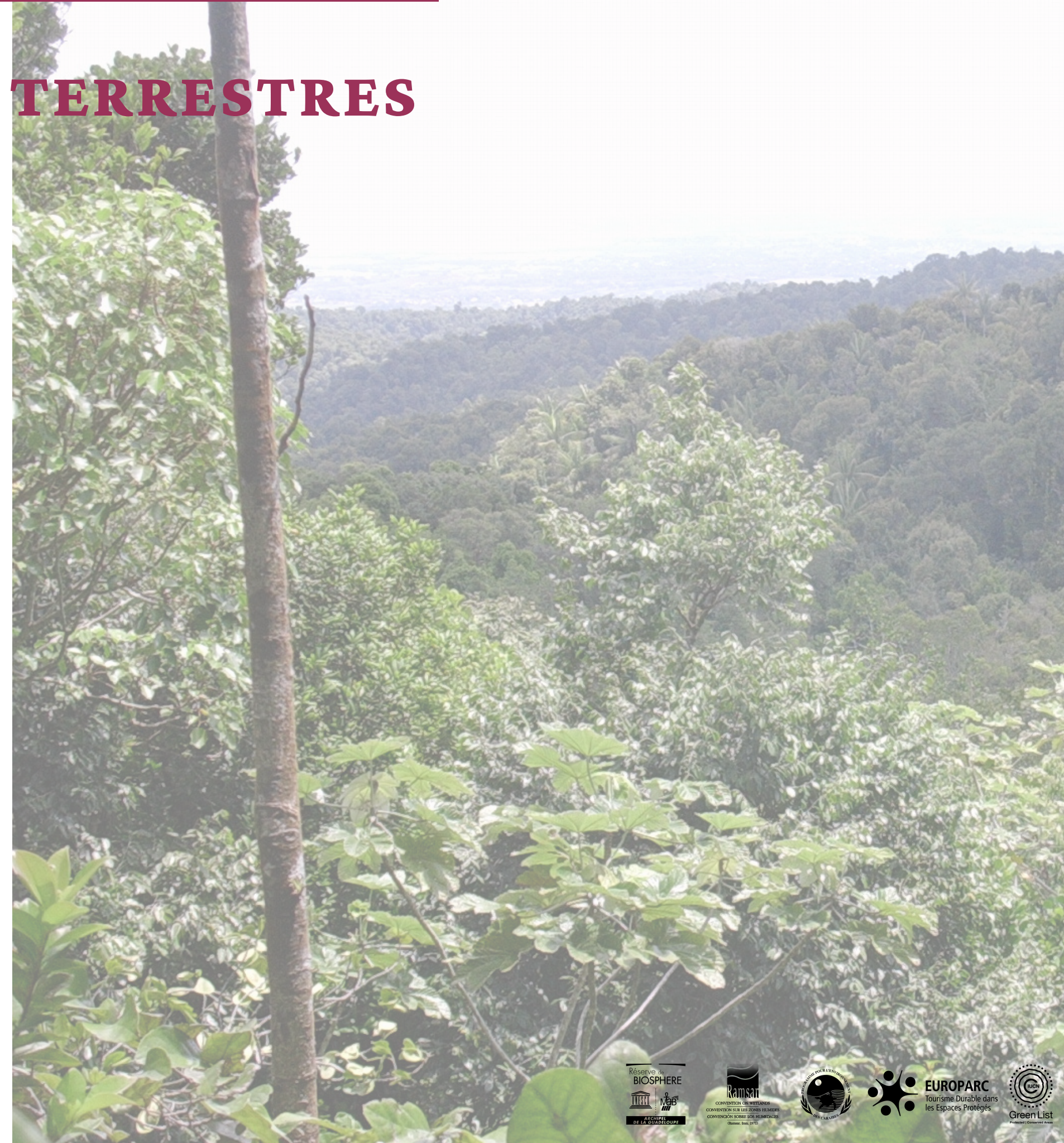
Liane Saint Jean

Liane aux belles fleurs violettes, qui dénote avec le nuancier de vert du couvert végétal. Elle est utilisée en décoction avec d'autres plantes comme anti-diarrhéique, et est également appréciée comme plante ornementale.



L'abricotier

Arbre pouvant atteindre une vingtaine de mètres. Ses fruits à la pulpe orange vive sont comestibles. Son noyau rappé sert de base de remède contre les parasites (tiques, poux). Son bois est adapté à la construction de charpente, ou d'essentes (petites tuiles de revêtement de façade).





Parc national
de la Guadeloupe

LES HABITATS TERRESTRES

LA FORÊT SÈCHE

La forêt sèche se retrouve principalement sur le territoire de la Côte Sous le Vent basse-terrienne et en Grande-Terre, où la pluviométrie est inférieure à 1250 mm/an. Il existe plusieurs types de forêt sèche, selon les conditions liées à chaque milieu, mais toutes comportent des espèces résistantes aux longues périodes sans pluie. Cette forêt fut soumise à un déboisement important, afin de mettre en place notamment des zones de pâturage.



Anolis

Le Parc national s'est intéressé à la grande diversité de morphotypes d'anolis présents sur notre territoire, 12 sous-espèces en tout. Particulièrement visibles près des habitations, ils se font discrets en forêt dense humide, vivant principalement dans la canopée.

Pic de la Guadeloupe

C'est aujourd'hui le seul oiseau endémique de la Guadeloupe, ce qui lui vaut d'être particulièrement surveillé par les agents du PNG. Sa présence nous donne des informations précieuses sur le couvert forestier, car il est incapable de franchir en vol des distances de plus de 300 mètres. Comble pour un oiseau, il vole très mal !





Parc national
de la Guadeloupe

LES HABITATS TERRESTRES

LA FORÊT MARÉCAGEUSE

Véritable éponge, la forêt marécageuse régule les flux d'eau entre la mer et la terre. Composée de peu d'espèces d'arbres, elle permet la fixation de nombreux épiphytes et abrite une faune riche composée d'oiseaux et de nombreux invertébrés.



Noctilion pêcheur

C'est la plus grande de nos chauve souris (jusqu'à 70 centimètres d'envergure), elle bénéficie d'une protection intégrale. Elle a également la particularité d'être strictement carnivore (insectivore et piscivore). Très présente en forêt marécageuse, il est possible de l'observer aux abords des mares, mangroves, étangs, et plus rarement en bord de mer.

Crabe

Les crabes de terre sont des incontournables du patrimoine culinaire antillais lors des fêtes de Pâques. Leur population a fortement diminué en raison de la destruction des habitats. Afin de protéger la ressource, le Parc national de la Guadeloupe a proposé une réglementation pour les prélèvements : aujourd'hui leur chasse est interdite du 16 Mai au 30 Septembre.





Parc national
de la Guadeloupe

LES HABITATS MARINS

LA MANGROVE

En front de mer, en Guadeloupe, une seule espèce d'arbre domine cette forêt. Ses racines offrent un abri pour nos espèces animales, tout en protégeant les côtes de l'érosion, en diminuant l'effet de la houle.



Palétuvier rouge

Il se fixe dans le substrat grâce à ses racines échasses, sur lesquelles de nombreuses espèces peuvent s'installer. Chacun y a sa place! Elle constitue un abri idéal pour les juvéniles de poissons.

Huîtres

Elles s'amassent sur les racines de palétuviers pour y filtrer l'eau. Elles sont consommables, bien que peu prisées, contrairement à leurs cousines européennes.





Parc national
de la Guadeloupe

LES HABITATS MARINS

LES HERBIERS

Prairies sous-marines souvent présentes dans la continuité des mangroves de bord de mer, elles sont peuplées principalement d'herbacées et non d'algues.



Lambi

Coquillage emblématique des Antilles et instrument du carnaval, il est très prisé pour sa chair et sa pêche est réglementée.

Le Parc national participe à des suivis permettant d'évaluer sa population.

Tortue verte

Elle se nourrit d'herbier, bien que protégée, elle est toujours menacée par la présence de filets à lambis.



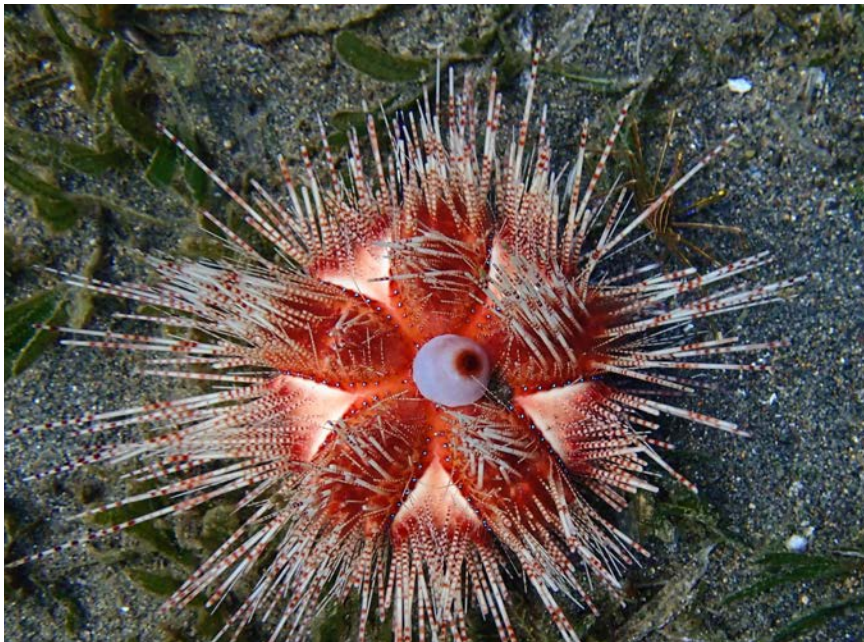


Parc national
de la Guadeloupe

LES HABITATS MARINS

LES RÉCIFS

Les récifs coralliens sont les garde-manger des Antilles. Ils abritent une faune variée et colorée, grâce aux cavités créées par les coraux et les éponges. Écosystèmes très fragiles, ils sont menacés par la dégradation de la qualité des eaux, la surpêche et la destruction par les ancres ou les plongeurs peu prudents.

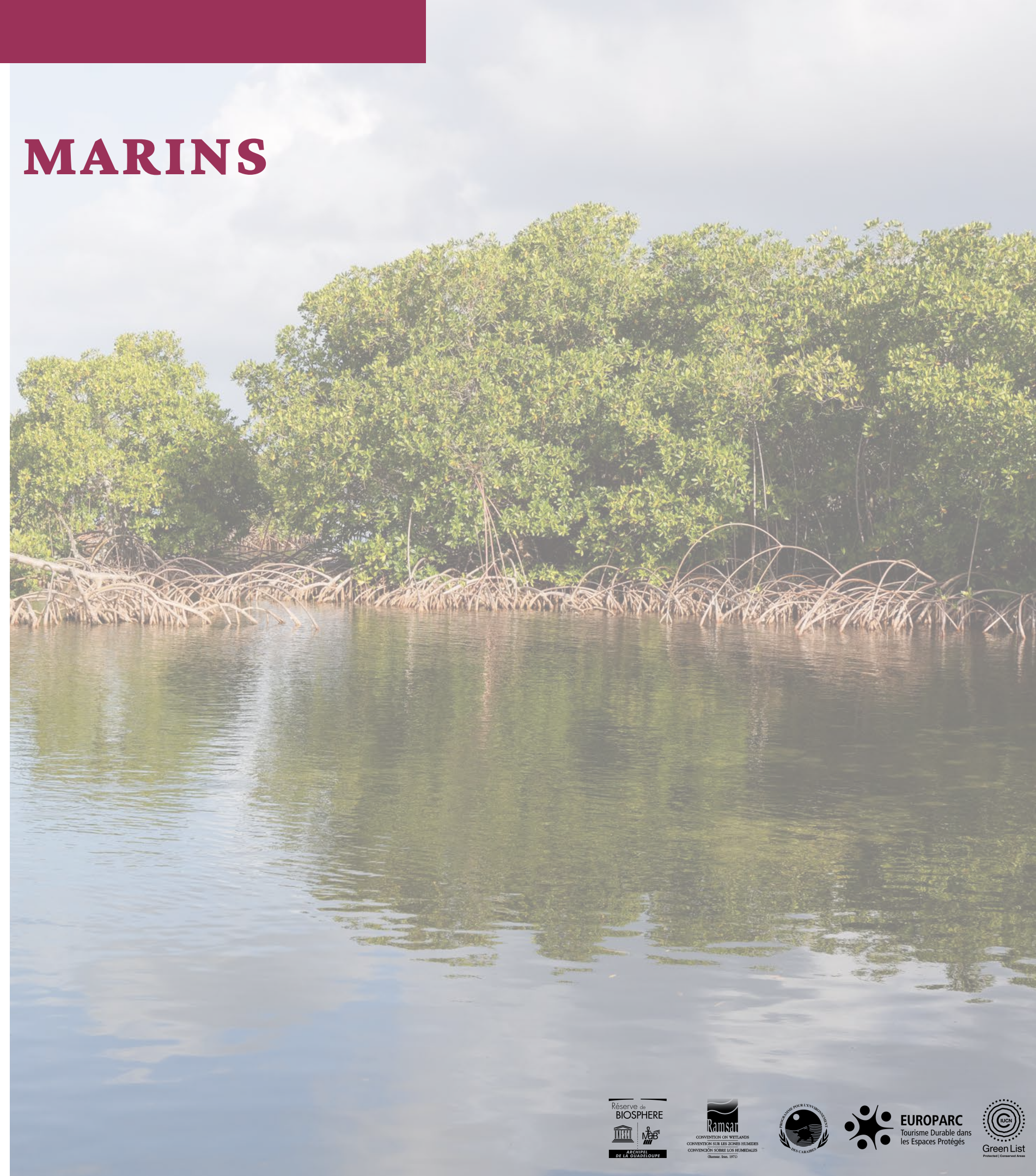


Oursin diadème

Victime d'une maladie inexpliquée en 1983, leur population a chuté drastiquement, permettant la prolifération d'algues sur le récif. Le Parc national participe au dénombrement de la population lors des suivis annuels.

Éponges

Animaux fragiles, elles passent leur vie à filtrer l'eau de mer. Il ne leur faut qu'entre 10 et 30 secondes pour filtrer l'équivalent de leur propre volume en eau. Elles contribuent ainsi à l'épuration de la mer et gardent nos eaux claires.





Parc national
de la Guadeloupe

Il existe une forte interdépendance des milieux entre eux, du fait de l'exiguïté du territoire guadeloupéen. La perturbation d'une entité écosystémique peut altérer l'ensemble de l'écosystème. Par exemple, une pollution localisée au niveau d'une rivière va affecter la faune et la flore aux abords de celle-ci, mais va aussi impacter son embouchure, puis les herbiers et récifs coralliens. Nous devons considérer que la perturbation d'une entité écologique aboutira à la déstabilisation de l'écosystème dans son ensemble.

Cet équilibre nous est indispensable, aux vues des services inestimables que nous octroie le milieu naturel : l'approvisionnement en eau douce, la protection des littoraux face à la submersion par la mangrove, ou encore la régulation des inondations par le fonctionnement des zones humides.





PARC NATIONAL DE LA GUADELOUPE

MONTÉРАН SAINT-CLAUDE

TÉL : +590 (0)5 90 41 55 55 -